1.) Le langage ''Logo''	2
2.) Ma version du langage.	3
3.) Géométrie de la tortue	5
4.) La répétition	9
5.) L'alternative	13
6.) La boucle « TantQue ».	14
7.) Calculer avec Logo.	15
8.) Les procédures	18
9.) Les fonctions.	24
10.) Les Mots	25
11.) Les listes.	
12.) Récursivité.	
13.) Fractales.	
14.) Encore des procédures	34
15.) Récapitulatif des primitives.	37
16.) Solutions des exercices.	39
17.) Bibliographie	41
18.) Tables	42
19 \ Index des mots clé	45

1.) Le langage "Logo".

« Un singe et une pierre sont attachés chacun à un bout d'une corde passant sur une poulie. Le singe et la pierre sont exactement du même poids et s'équilibrent donc. Mais voilà que le singe entreprend de grimper à la corde. Qu'advient-il de la pierre ? » Lewis Carroll.

Logo n'est pas un langage de programmation comme les autres. Capable d'enthousiasmer les plus jeunes sur les bancs de l'école, il fascine tout autant les adultes. Car, au-delà de la tortue graphique qui exécute sur l'écran d'étonnantes figures, se cache un vrai langage de programmation, riche, structuré et fonctionnel.

Les créateurs de Logo, Papert et Minski, ont souhaité créer un langage de programmation afin d'utiliser la puissance de l'outil informatique dans les tâches d'enseignement. Plus que tout autre langage, Logo a été conçu dans le but de démystifier les ordinateurs et la programmation. Tout adepte de Logo s'oppose naturellement à l'utilisation injustifiée des jargons et à toute tendance visant à faire de l'informatique un domaine à part. De ce fait, la simplicité de mise en œuvre de ce langage est étonnante : Quelques minutes suffisent pour en comprendre la logique et se lancer dans la création de projets personnels.

Pourtant, malgré cette simplicité apparente, Logo est un véritable langage de programmation qui permet d'aborder des concepts fondamentaux de l'informatique tels que la récursivité, le traitement de listes ou la pleine fonctionnalité. En cela, il se rapproche de langages utilisés par les étudiants en informatique tels que Lisp ou Caml.

Le nom « Logo » vient du grec « Logos » qui signifie « parole », « discours ». Les premières versions de Logo permettaient essentiellement de manipuler des mots et des phrases, mais on se rendit rapidement compte que la manipulation de symboles ne suscitait pas un grand engouement.

C'est Seymour Papert qui imagina de se servir de ce langage pour tracer des graphiques.

Logo est un langage issu le Lisp. Comme lui, c'est un langage fonctionnel. Comme Lisp, c'est un langage interprété, ce qui permet une utilisation directe sans passer par une phase de compilation.

Le premier système Logo a fonctionné en 1970 au Massachusetts Institute of Technology (MIT), dans le laboratoire d'intelligence artificielle. L'ordinateur était un PDP 10 de la société Digital Equipment Corporation. Les périphériques se composaient de deux écrans, l'un réservé au texte, l'autre au graphisme. Par ailleurs, cet ordinateur commandait les déplacements d'un petit robot, la tortue de sol (en fait un petit chariot dont les mouvements étaient commandés par des instructions introduites sur le clavier d'un ordinateur), capable de laisser une trace de ses trajets grâce à un crayon dont le maniement était prévu dans le langage.

Le Logo s'adapte à une vaste gamme d'applications qui vont de la recherche sur l'intelligence artificielle à la conception d'applications graphiques et à l'enseignement au niveau préscolaire. On a même utilisé Logo dans l'enseignement donné aux handicapés mentaux, leur permettant de contrôler cet appareil puissant qu'est l'ordinateur.

LWH Page 2 sur 45.

2.) Ma version du langage.

Cette version du langage Logo a été écrite en Java (version 1.1). Elle est prévue pour pouvoir être exécutée dans un navigateur Internet (les tests ont été réalisés avec MS Internet Explorer, version 4).

C'est avant tout une version ludique. Les problèmes d'optimisation, de rapidité, ont étés délaissés au profit de l'attractivité de la présentation et de la facilité d'utilisation. La tortue est aussi réaliste que possible (et que mes talents de dessinateur me le permettent).

Mais c'est aussi une version aussi complète que possible du langage Logo.

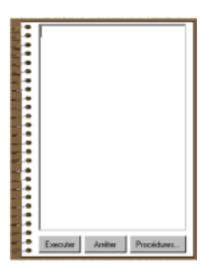
2.1.) L'interface de commande.

L'interface de commande représente (vaguement) un cahier d'écolier sur lequel on note (à l'aide du clavier) les ordres que la tortue doit exécuter.

Comme son nom l'indique, le bouton "Exécuter" lance l'exécution des commandes.

Le bouton "Arrêter", stoppe le programme en cours d'exécution (cela correspond au "CNT-C" des TO7).

Le bouton "Procédures" ouvre une fenêtre permettant la gestion des procédures définies par l'utilisateur.

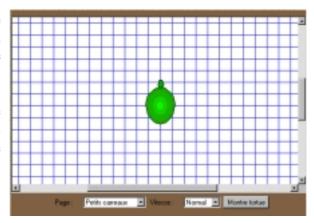


L'interface de commande est constituée par l'applet Clogo.class. Cette applet prend en charge l'essentiel du langage, c'est à dire l'analyse lexicale, syntaxique, l'évaluation des expressions...

2.2.) La machine "LOGO".

La machine logo symbolise une petite tortue évoluant sur une feuille de cahier d'écolier. Il est possible de modifier l'aspect de la feuille ainsi que la vitesse d'évolution de la tortue.

Le bouton "Montre tortue" permet de repositionner automatiquement les ascenseurs afin que la tortue se retrouve au centre de l'écran.

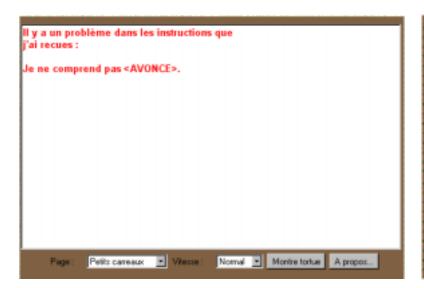


LWH Page 3 sur 45.

La machine Logo est constituée par l'applet logo.class. Cette applet prend en charge les aspects graphiques de Logo, c'est à dire essentiellement la représentation de la tortue de sol. Ces deux applets ("Logo.class" et "Clogo.class") doivent impérativement se trouver sur la même page HTML pour que l'ensemble puisse fonctionner.

2.3.) La gestion des erreurs.

Quand une erreur survient (que ce soit durant l'analyse des instructions ou à l'exécution), un message d'erreur est affiché à la place de la tortue. Quand cela est possible, l'instruction en cause est mise en surbrillance dans la fenêtre d'édition. Dans l'exemple ci-dessous, on a tapé « AVONCE 100» au lieu de « AVANCE 100».





2.4.) La syntaxe de "LOGO".

La syntaxe est une synthèse des différents Logos existants. Je me suis inspiré des Logo fonctionnant sur TO7, Apple II, PC IBM et Micral ainsi de quelques versions plus exotiques (écrites, elles aussi, en Java). Je me suis aussi inspiré de l'excellent Superlogo¹ de Longman Logotron et du MSWLogo² de Microsoft. Il y a aussi des apports venant d'autres langages de programmation, comme les commentaires, les calculs en notation infixée ou les nombres en notation hexadécimale.

Pas de différence majuscules / minuscules.

Afin de faciliter votre « apprentissage » du langage LOGO, et comme un bon exemple vaut mieux qu'un long discours, vous trouverez dans ce manuel de nombreux exemples de programmes. Ces programmes ont été choisis afin de bien illustrer certains aspects du LOGO

LWH Page 4 sur 45.

¹ Disponible en version d'évaluation (et en anglais) sur http://www.logo.com.

² Sur http://www.softronix.com.

3.) Géométrie de la tortue.

« Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre.» Platon.

3.1.) Déplacements.

La tortue peut être considérée comme un petit robot qui se déplace sur l'écran et que l'utilisateur peut contrôler à l'aide d'un ensemble d'ordres. A l'écran, elle est symbolisée par ce petit dessin qui indique à la fois la position et la direction de l'animal :



Cette tortue est conçue pour recevoir des ordres exprimés en « *Langage Tortue* ». On peut, par exemple lui demander d'avancer de 100 pas avec la commande "AVANCE 100 ", ou lui demander de se tourner à droite avec la commande "DROITE 90 ". Voici, par exemple, un programme élémentaire :

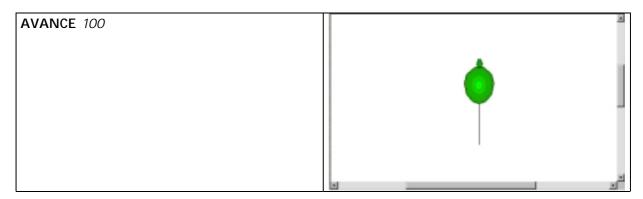


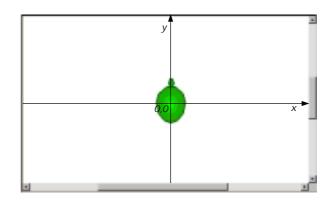
Figure 1 : Programme élémentaire.

La tortue peut laisser une trace de ses déplacements grâce à un crayon dont le maniement est prévu dans le langage. Elle peut ainsi lever le crayon (ordre LC ou LEVECRAYON), baisser le crayon (ordre BC ou BAISSECRAYON), changer la couleur du crayon (ordre FCC n ou COULEUR n).

La tortue évolue dans un micromonde, un rectangle de dimension 1000*1000, constitué donc d'un million de points.

Au départ, la tortue se trouve au milieu de l'écran et se dirige vers le haut. Les coordonnées du centre sont (0,0), l'axe des *x* étant horizontal et celui des *y* vertical.

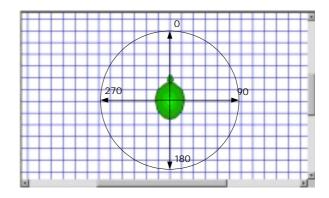
La partie visible n'est que d'environ 500*300 points mais les ascenseurs permettent de visualiser l'ensemble du champ d'activité de la tortue.



LWH Page 5 sur 45.

Pour les rotations, il faut indiquer un angle en degrés. Un tour complet équivaut à 360 degrés. Un demi-tour égale 180 degrés et un quart de tour égale 90 degrés.

Notez que, contrairement à la notation mathématique traditionnelle, le zéro se trouve en haut et que les angles augmentent dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.



Bien entendu, les commandes peuvent être tapées les unes à la suite des autres. Par exemple, la suite d'ordres suivante commande à la tortue de dessiner une maisonnette :

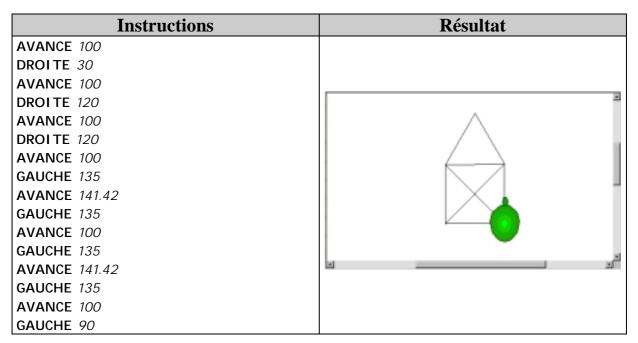


Figure 2: Maisonnette.

Il faut toujours garder ceci à l'esprit : La tortue Logo est un animal cybernétique extrêmement introverti. Elle ne se soucie aucunement de ce qui se passe autour d'elle, elle ne fait que tracer sa ligne avec indifférence. Par exemple, si elle trace un cercle, elle ignore où se trouve le centre de ce cercle, et s'en moque éperdument. Imaginez la tortue comme un animal certes infatigable mais aussi aveugle, sourd, amnésique et un peu idiot.

3.2.) Commandes de base.

La tortue comprend également certaines abréviations : par exemple, on peut taper " AV 100 " au lieu de " AVANCE 100 " et " TG 135 " au lieu de " GAUCHE 135 ". Le tableau suivant récapitule les principaux ordres reconnus par la tortue et les variantes acceptées :

LWH Page 6 sur 45.

Ordre	Fonction	Synonymes
AV n	Commande à la tortue d'avancer de n ³ pas.	AVANCE n
		VA n
TD n	Commande à la tortue d'effectuer une rotation	TOURNEDROITE n
	de n degrés à droite.	TOURNE_DROITE n
		DROITE n
		DR n
TG n	Commande à la tortue d'effectuer une rotation	TOURNEGAUCHE n
	de n degrés à gauche	TOURNE_GAUCHE n
		GAUCHE n
		GA n
REC n	Commande à la tortue de reculer de n pas.	RECULE n
		RE n
FPOS [<i>n1 n2</i>]	Place la tortue à la position (n1,n2) de l'écran.	FIXEXY n1 n2
FCAP n	Fixe le cap de la tortue.	FIXECAP n
		FIXCAP n
		FIXE_CAP n
VE	Efface l'écran.	VIDEECRAN
		VIDE_ECRAN
		NETTOLE
MT	Rend la tortue visible.	MONTRETORTUE
		MONTRE_TORTUE
СТ	Rend la tortue invisible à l'utilisateur	CACHETORTUE
		CACHE_TORTUE
LC	Demande à la tortue de lever son crayon.	LEVECRAYON
		LEVE_CRAYON
		MARCHER
		LEVEPLUME
		LP
BC	Demande à la tortue de baisser son crayon.	BAISSECRAYON
		BAISSE_CRAYON
		DESSINER
		BAISSEPLUME
		BP
FCC n	Fixe la couleur du crayon de la tortue en	COULEUR n
	fonction de n :	COULEUR_CRAYON n
	$0 \Rightarrow \text{Noir}$ $3 \Rightarrow \text{Jaune}$ $6 \Rightarrow \text{Bleu clair}$	
	$1 \Rightarrow \text{Rouge} \qquad 4 \Rightarrow \text{Bleu} \qquad 7 \Rightarrow \text{Blanc}$	
	$\begin{array}{ccc} 1 \rightarrow \text{Rouge} & 4 \rightarrow \text{Bicu} & 7 \rightarrow \text{Bianc} \\ 2 \Rightarrow \text{Vert} & 5 \Rightarrow \text{Violet} \end{array}$	
	$2 \rightarrow \text{VOI}$ $3 \rightarrow \text{VIOICI}$	
	Sin act cunérieur à 0 plors noct équivalent à	
	Si n est supérieur à 0, alors n est équivalent à "n MOD 8". Par exemple, pour n=8, on aura la	
	couleur "Noir", pour n=9, "Rouge", pour n=10,	
	"Vert" etc.	
	יטונ דונ.	1

Tableau 1 : Commandes de base.

LWH Page 7 sur 45.

_

 $^{^3}$ Il est possible de rentrer les constantes numériques en hexadécimal, si elles sont précédées de "0x". Par exemple, "AVANCE 4779" est équivalent à "AVANCE 0x12AB".

3.3.) Exercices avec les commandes de base.

Exercice 1.

Dessiner un carré de coté=100 à l'aide de la tortue. Dessiner ensuite un triangle à l'intérieur de ce carré.

Exercice 2.

Dessiner un bateau (élémentaire) à l'aide de la tortue.

LWH Page 8 sur 45.

4.) La répétition.

La répétition est une structure de programmation qui existe dans pratiquement tous les langages évolués. Comme son nom l'indique, elle permet de répéter un certain nombre de fois des instructions. Par exemple, pour indiquer à la tortue de répéter 4 fois les instructions "AV 50 TD 90", on note : "REPETE 4 [AV 50 TD 90]".

Ordre	Fonction	Synonymes
REPETE n [liste]	Répète n fois les instructions contenues dans	
	liste.	

Tableau 2 : La répétition.

Voici plusieurs exemples d'utilisation de cette structure de programmation :

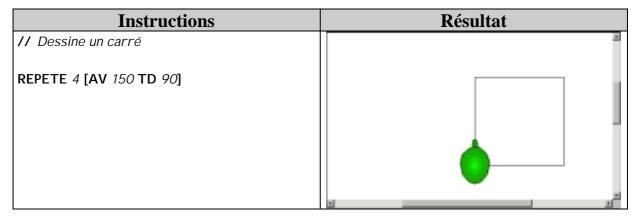


Figure 3 : Carré.

La liste des instructions à répéter peut contenir elle-même une ou plusieurs instructions "REPETE", comme dans le programme suivant :

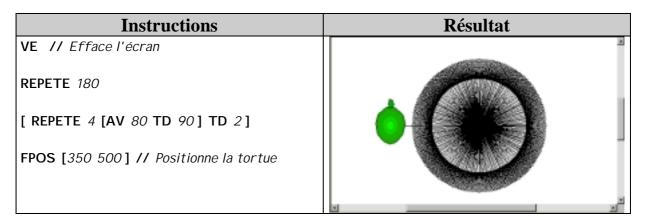


Figure 4: Cercles.

Une question qui revient souvent est « Comment fait-on tourner en rond la tortue ? ». La solution est simple : pour tourner en rond, on fait un petit pas en avant, on se tourne un peu, on refait un pas en avant, on tourne encore un peu etc. De cette description au programme, il n'y a qu'un pas :

LWH Page 9 sur 45.

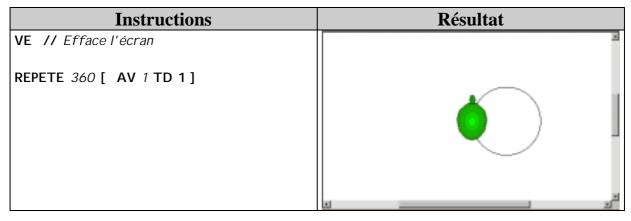


Figure 5: Tourner en rond.

Ordre	Fonction	Synonymes
HASARD n	Renvoie un nombre compris entre 0 et n.	
CAP	Renvoie le cap de la tortue.	

Tableau 3: Fonctions "HASARD" et "CAP".

Instructions	Résultat
// Gribouillis	
VE // Efface l'écran	
REPETE 4000	
FCC HASARD 7	
AV 1 + HASARD 5	
TD 1 + HASARD 5	
]	

Figure 6: Gribouillis.

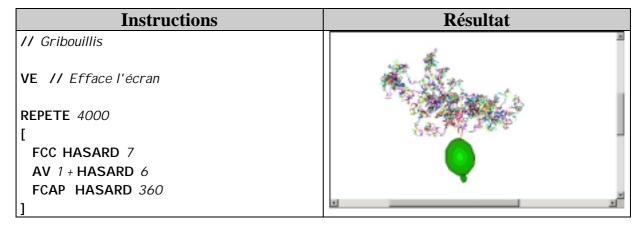


Figure 7 : Dessin aléatoire

LWH Page 10 sur 45.

Quant on se trouve à l'intérieur d'une instruction REPETE on a accès à une variable appelée LOOP⁴ qui renvoie le nombre de fois que la boucle a été exécutée. Cette valeur augmentera donc avec chaque répétition : au premier tour 1, puis 2, puis 3, ainsi de suite...

Ordre	Fonction	Synonymes
LOOP	Renvoie le nombre de fois que l'instruction	
	REPETE a été exécutée.	

Tableau 4: Variable LOOP.

Voici quelques exemples d'utilisation de la variable "LOOP":

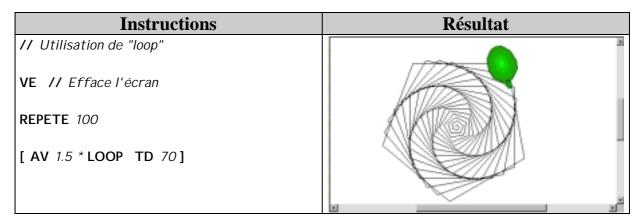


Figure 8: Utilisation de "LOOP".

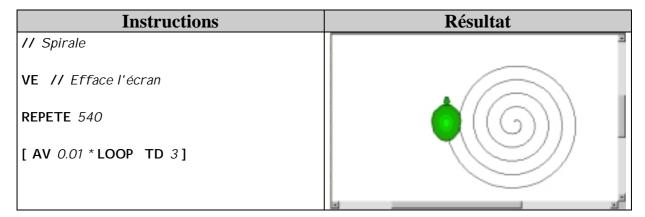


Figure 9 : Spirale.

⁴ La variable " **LOOP** " est une facilité de programmation qui n'existe pas dans le Logo original. On peut facilement la remplacer par un compteur. On pourrait ainsi modifier le programme "Spirale" de cette manière :

Version utilisant LOOP	Version n'utilisant pas LOOP
REPETE 540	DONNE "CPT 1
	REPETE 540
[AV 0.01 * LOOP TD 3]	[AV 0.01 *:CPT TD 3
	DONNE "CPT :CPT + 1]

LWH Page 11 sur 45.

.

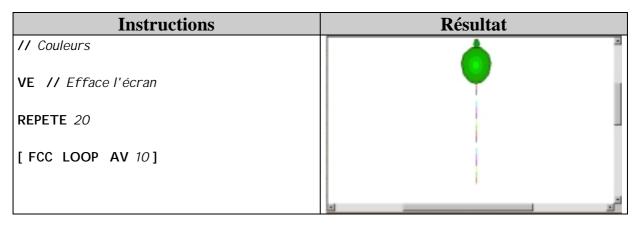


Figure 10: Couleurs du crayon.

Bien entendu, quand plusieurs instructions REPETE sont imbriquées, on accède toujours à la variable LOOP de la boucle dans laquelle on se trouve.

4.1.) Exercices sur la répétition.

Exercice 1.

Dessiner un hexagone (une figure géométrique ayant 6 cotés) en utilisant l'ordre REPETE.

Exercice 2.

En s'inspirant de la spirale, dessiner un escargot.

LWH Page 12 sur 45.

22 septembre 2000

5.) L'alternative.

Tout comme la répétition, l'alternative ou "*conditionnelle*" est une structure de programmation courante. Elle permet de conditionner l'évolution du programme.

Ordre	Fonction	Synonymes
SI prédicat	Si prédicat est vrai, exécute les instructions	
[liste1] [liste2]	contenues dans liste1 sinon celles de liste2. La	
	liste [liste2] est optionnelle.	

Tableau 5: L'alternative.

Voici quelques exemples d'utilisation de l'alternative :

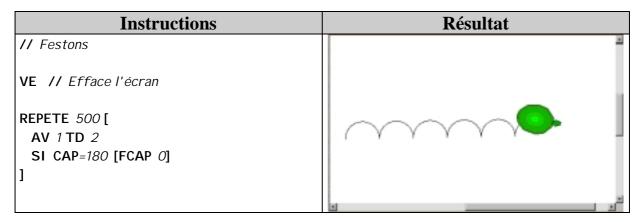


Figure 11: Festons.

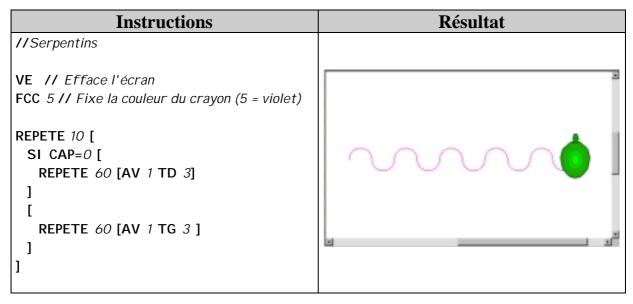


Figure 12: Serpentins

LWH Page 13 sur 45.

6.) La boucle « TantQue ».

La boucle « TantQue » permet de répéter un ensemble d'instructions tant qu'une condition est vérifiée.

Ordre	Fonction	Synonymes
TANQUE exp [Répète les instructions contenues dans liste	
liste]	tant que exp est vrai.	

Tableau 6 : La boucle "TantQue".

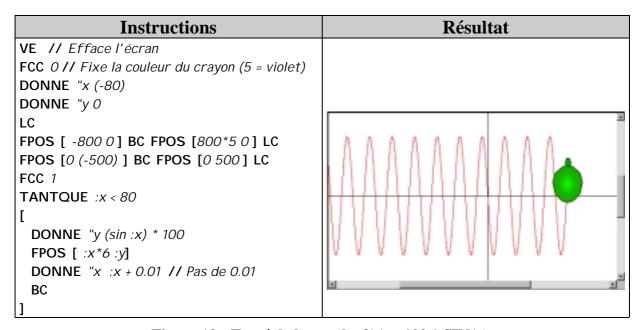


Figure 13 : Tracé de la courbe f(x) = 100 * SIN(x).

LWH Page 14 sur 45.

7.) Calculer avec Logo.

7.1.) La primitive "Ecris".

Comme son nom l'indique, la primitive ECRIS permet d'écrire des informations à l'écran.

Ordre	Fonction	Synonymes
ECRIS exp	Ecris l'expression exp à l'écran.	EC exp

Tableau 7: La primitive "Ecris".

7.2.) Notation "infixée".

Logo comprend des expressions telles que "AV (100*4/2+15^2-3) / 3".

Instructions	Résultat
// Calculs en notation infixe	
VE // Efface l'écran	101.6666666666667
LC // Lève le crayon	2.8284271247461903
FPOS [1 28] // Positionne la tortue	2
ECRIS (100*3+15*2-5^2) / 3	0.8939966636005579
FPOS [158] // Positionne la tortue	
ECRIS 2 * SQRT 2	
FPOS [188] // Positionne la tortue	
ECRIS 2	
FPOS [1 118] // Positionne la tortue	
ECRIS SIN (45*2)	2
CT // Cache la tortue	

Figure 14: Calculs.

Le tableau suivant donne les symboles mathématiques reconnus par Logo :

LWH Page 15 sur 45.

Symbole	Fonction
()	Parenthèses ouvrantes et fermantes.
+ - * /	Addition, soustraction, multiplication et division.
n!	factorielle de n.
n DIV m	Division entière de n par m.
n MOD m	Reste de la division entière de n par m.
SQRT n	Racine carrée de n.
SIN n	Sinus de n.
COS n	Cosinus de n.
EXP n	Exponentielle de n.
LOG n	Logarithme de n.
ABS n	Valeur absolue de n.
TAN n	Tangente de n.
PI	Le nombre PI (3.141516)

Tableau 8 : Symboles mathématiques.

7.3.) Notation "préfixée".

Instructions	Résultat
// Calculs en notation préfixe	
VE // Efface l'écran	2.5
LC // Lève le crayon	6
FPOS [1 28] // Positionne la tortue	2
ECRIS SOMME 10 15	8
FPOS [158] // Positionne la tortue	
ECRIS SOMME SOMME 123	
FPOS [188] // Positionne la tortue	
ECRIS RESTE 20 3	
FPOS [1 118] // Positionne la tortue	
ECRIS ENT QUOT 20 3	4
CT // Cache la tortue	

Figure 15 : Calculs.

Attention ! L'expression "ENT 5.5 * 2" renvoie 10 (5*2) tandis que "ENT (5.5 * 2)" renvoie 11 (la partie entière de "5.5*2").

Ordre	Fonction	Synonymes
SOMME nm	Renvoie la somme de n et m.	
DIFF nm	Renvoie n - m.	
PROD n m	Renvoie le produit de n par m.	PRODUIT nm
QUOT nm	Renvoie n / m.	QUOTIENT n m
RESTE n m	Renvoie le reste de la division entière de n par	
	m	
RC n	Renvoie la racine carrée de n.	RAC n
ENT n	Renvoie la partie entière de n.	

LWH Page 16 sur 45.

7.4.) Les expressions logiques.

Logo peut aussi évaluer une expression logique de ce type :

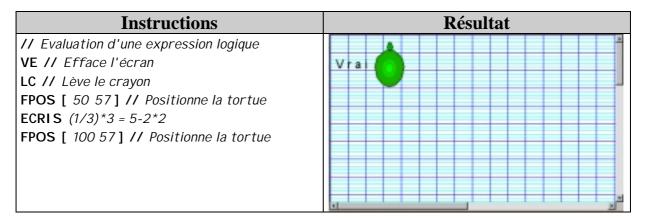


Figure 16: Expression logique.

Le tableau suivant donne les opérateurs logiques reconnus par Logo:

Symbole	Fonction
=	Egalité.
>	Strictement supérieur
<	Strictement inférieur
>=	Supérieur ou égal
<=	Inférieur ou égal
&	"ET" logique
	"OU" logique.

Tableau 9: Symboles logiques.

LWH Page 17 sur 45.

8.) Les procédures.

Il faut se rendre à l'évidence : la tortue Logo, cet animal ô combien sympathique, n'est pas ce qu'on appelle une lumière. Bien qu'évoluant dans un environnement hautement technologique (Java, Internet et tout ça), elle possède à peu près autant d'esprit d'initiative qu'un ancien tourne-disque. Alors, il faut tout lui apprendre. Et pour lui apprendre à faire des choses nouvelles on utilise des procédures.

Une procédure, c'est une suite d'instructions à laquelle on a donné un nom. On peut voir une procédure comme une « recette ». Par exemple, la recette pour faire un carré de coté 50 est d'avancer d'une distance de 50, de tourner de 90 degrés à droite, d'avancer d'une distance de 50, de tourner de 90 degrés à droite, d'avancer d'une distance de 50, de tourner de 90 degrés à droite. On écrira alors :

```
POUR carre
REPETE 4 [ AV 50 TD 90 ]
FIN
```

8.1.) Définition et application d'une procédure.

La définition d'une procédure se fait à l'aide des mots clés « POUR » et « FI N». Par exemple, la procédure suivante

POUR cercle REPETE 180 [AV 1 TD 2] FIN

signifie « POUR faire un cercle, répète 180 fois les instructions " AV 1 TD 2 ", FIN de définition ». Une fois définie, une procédure s'utilise comme une instruction de base du langage. Voici un exemple d'utilisation de la procédure "cercle".

Instructions	Résultat
// Dessin d'un Tore	<u>x</u>
POUR cercle REPETE 180 [AV 1 TD 2] FIN REPETE 180 [cercle AV 4 TD 2]	
	i dive

Figure 17: Tore.

Dans ce second exemple, on définit une nouvelle procédure appelée "etoile", puis on construit une figure géométrique en utilisant cette procédure.

LWH Page 18 sur 45.

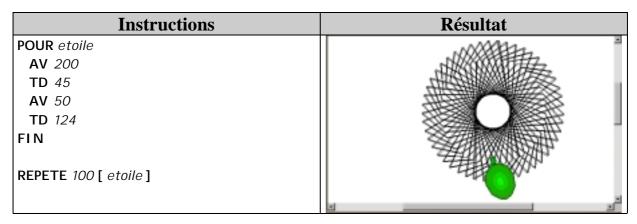


Figure 18: Etoiles.

Voici un troisième exemple de définition et d'utilisation d'une procédure :

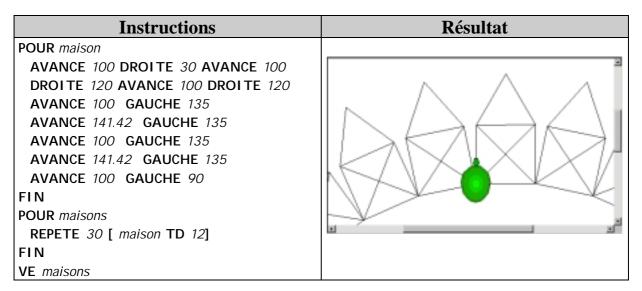


Figure 19: Plusieurs maisonnettes.

Et enfin un exemple célèbre tiré du livre de Seymour Papert⁵ :

LWH Page 19 sur 45.

⁵ Seymour PAPERT "**Jaillissement de l'esprit** - Ordinateurs et apprentissage" Flammarion 1981.

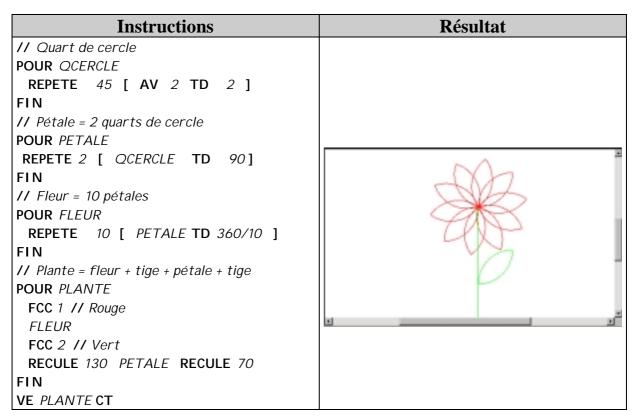


Figure 20 : Procédure "Fleur".

Le programme qui permet de dessiner une fleur fait penser à un jeu de construction. On construit la fleur en assemblant des « briques » élémentaires : un pétale se construit avec deux quarts de cercles, une fleur avec dix pétales, une plante en utilisant une fleur, une tige et un pétale. En cela, ce programme est tout à fait représentatif de la philosophie de Logo : un programme est un assemblage de procédures.

8.2.) Passage de paramètres.

Il est possible de paramétrer les procédures en leur passant des arguments. Dans l'exemple suivant, la procédure "*carre*" attend un nombre en argument. Elle utilisera ce nombre comme longueur d'un coté du carré.

LWH Page 20 sur 45.

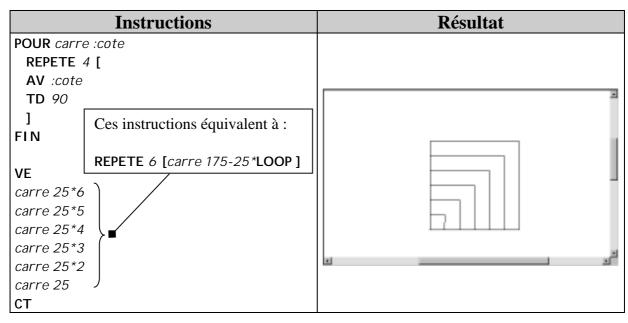


Figure 21 : Procédure "carre".

Voici un second exemple de procédure paramétrée :

Instructions	Résultat
POUR carre :cote	
REPETE 4 [
AV :cote	
TD 90	-
]	
FIN	
POUR deuxcarres :cote	
carre :cote	
AV :cote/2	
TD 45	
carre :cote*0.707	
FIN	
VE	
deuxcarres 150	

Figure 22: Procédure "deuxcarres".

La syntaxe de déclaration d'une procédure peut donc se résumer ainsi :

Ordre	Fonction
POUR nom_de_procédure :argument_1 :argument_2	La procédure nom_de_procédure attend
argument_n	les argument :argument_1 :argument_2
{ ensemble d'ordres }	argument_n et est composée des
FIN	instructions { ensemble d'ordres }.

Tableau 10 : Définition de procédures.

LWH Page 21 sur 45.

8.3.) La primitive STOP.

Ordre	Fonction	Synonymes
STOP	Arrêt de la procédure en cours afin de ne pas	
	poursuivre son l'exécution. D'une façon	
	générale, STOP rend la main à la procédure	
	appelante.	

Tableau 11: La primitive "Stop".

Voici 3 exemples d'utilisation de la primitive STOP :

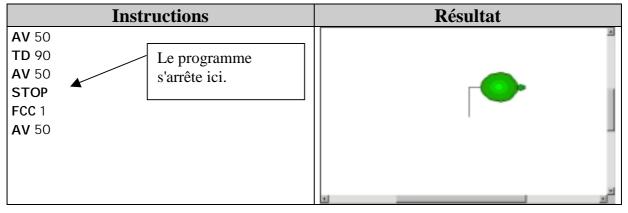


Figure 23: Utilisation du "STOP" dans un programme.

Dans ce second exemple, l'instruction "REPETE" s'arrêtera dés que "LOOP" sera supérieur à 100. Par contre, les instructions FCC 5 AV 50 seront bien exécutée. " STOP" provoque la fin d'une boucle.

Instructions	Résultat
REPETE 500000 [SI LOOP > 100 [STOP] [FCC 1] AV 1 TD 1] FCC 5 AV 50 CT	
	1

Figure 24: Sortie d'une boucle avec "STOP".

Dans ce troisième exemple, "STOP" provoque l'arrêt de la procédure "figure" :

LWH Page 22 sur 45.

Le langage "Logo" 22 septembre 2000

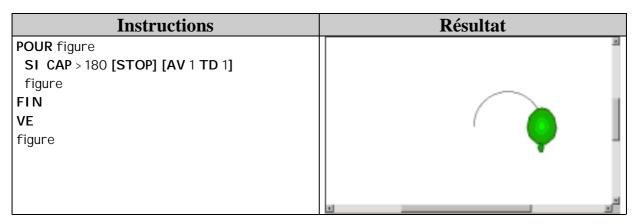


Figure 25 : Arrêt d'une procédure avec "STOP".

LWH Page 23 sur 45.

9.) Les fonctions.

Une fonction est une procédure qui renvoie une valeur.

9.1.) La primitive "Rends".

Ordre	Fonction	Synonymes
RENDS n	Arrêt de la procédure en cours et renvoi de n à	RETOURNE n
	la procédure appelante.	RET n
		RT n

Tableau 12: La primitive "RENDS".

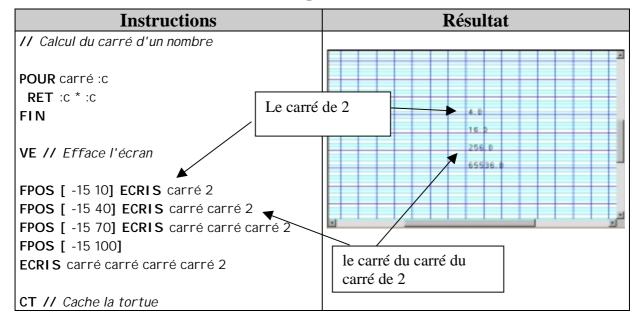


Figure 26: Procédure renvoyant une valeur.

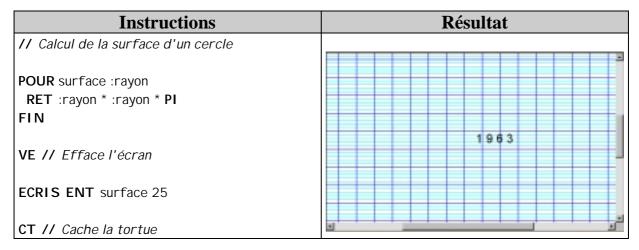


Figure 27 : Calcul de surface.

LWH Page 24 sur 45.

10.) Les Mots.

10.1.) Définition de mots.

Dans le langage Logo, les objets manipulés peuvent être nommés.

Ordre	Fonction	Synonymes
DONNE "nom objet	Donne à l'objet "objet" le nom "nom".	RELIE

Tableau 13: La primitive "DONNE".

Instruction	Résultat	Observations
ECRIS "Hugo	Hugo	Affiche le mot Hugo
DONNE "Hugo "Victor		Appelle l'objet "Victor "Hugo
ECRIS :Hugo	Victor	Ecris l'objet désigné par Hugo
DONNE "Victor 1802		Appelle l'objet 1802 Victor
DONNE "Hugo :Victor		Appelle l'objet désigné par Victor Hugo
ECRIS :Hugo	1802	Ecris l'objet désigné par Hugo

Instructions	Résultat
DONNE "valeur 1 // Initialisation VE REPETE 150 [AV :valeur TD 45 DONNE "valeur :valeur + 1]	

Figure 28 : Utilisation simple de "Donne".

10.2.) Noms locaux.

Il est possible de nommer localement (à l'intérieur d'une procédure) des objets avec la primitive LOCALE.

Ordre	Fonction	Synonymes
LOCALE "nom objet	Indique que le nom "nom objet est un nom	
	local à la procédure en cours.	

Tableau 14: La primitive "LOCALE".

LWH Page 25 sur 45.

Dans l'exemple suivant, le nom "X est défini globalement et localement. Quand la procédure essai s'exécute, elle affichera la valeur locale de "X. En dehors de cette procédure, c'est la valeur globale de "X qui sera recherchée.

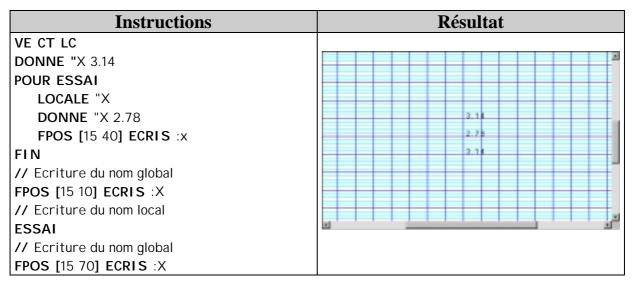


Figure 29: Noms locaux.

10.3.) Exercices avec les noms.

Exercice 1.

Pour chacun des programmes ci-dessous, indiquer quel sera le mot écris par la tortue.

ECRIS "Logo	
DONNE "Logo "langage	
ECRIS :Logo	
DONNE "Logo "langage	
ECRIS "Logo	

LWH Page 26 sur 45.

11.) Les listes.

LWH Page 27 sur 45.

12.) Récursivité.

12.1.) Procédures récursives.

On appelle procédure récursive toute procédure qui, dans sa définition, fait appel à son propre identificateur. On pourrait, par exemple, définir ainsi la fonction "cercle" :

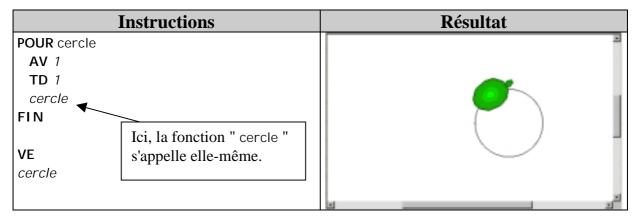


Figure 30 : Définition récursive du cercle.

L'usage de la récursivité permet la création de jolies figures, comme dans l'exemple cidessous :

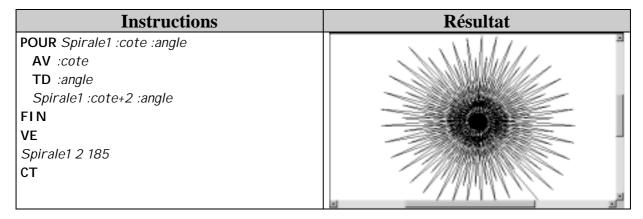


Figure 31 : Procédure "Spirale1".

LWH Page 28 sur 45.

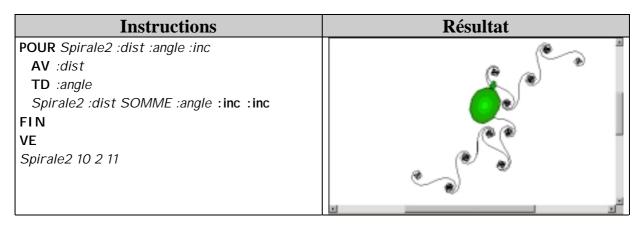


Figure 32 : Procédure "Spirale2".

En modifiant légèrement les arguments de "Spirale2", on obtient des motifs entièrement différents. Essayez avec :

:dist	:angle	:inc
20	0	10
20	40	30
20	2	11
20	10	80
20	11	80
20	12	80

Instructions	Résultat
POUR carre :cote	
REPETE 4 [
AV :cote	
TD 90	-
]	
FIN	
POUR plusieurscarres :cote	
carre :cote	
SI :cote<10 []	
[AV :cote / 2	
TD 45	
plusieurscarres :cote*0.707]	
FIN	
VE	
plusieurscarres 150	
СТ	

Figure 33 : Procédure "plusieurscarres".

LWH Page 29 sur 45.

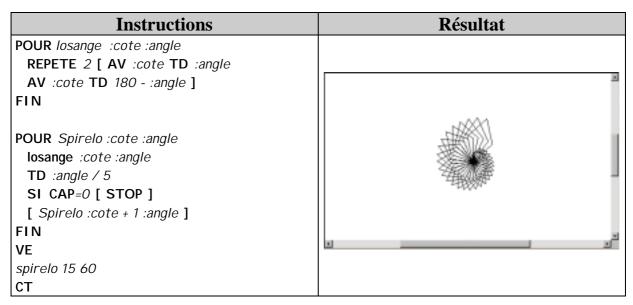


Figure 34 : Procédure "Spirelo".

12.2.) Fonctions récursives.

De la même façon que les procédures, les fonctions peuvent, elles aussi, être récursives. On pourrait ainsi définir la fonction *sigma*, qui calcule la somme des entiers entre 0 et n, par :

$$sigma(n) = \begin{cases} 0 & si \quad n = 0 \\ \\ n + sigma(n-1) & si \quad n > 0 \end{cases}$$

Ce qui s'écrirait, en Logo:

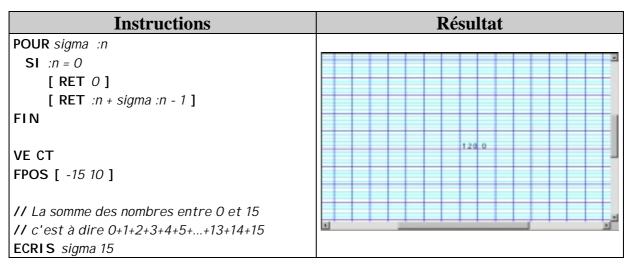


Figure 35: Fonction "sigma".

LWH Page 30 sur 45.

En utilisant toujours la récursivité, on pourrait définir la multiplication de x par n (n étant un entier) de la manière suivante :

$$multiplication(x,n) = \begin{cases} 0 & si \quad n = 0 \\ \\ x + multiplication(x, n - 1) & si \quad n > 0 \end{cases}$$

(ce qui revient à calculer $\underbrace{x+x+x+x+x+...+x}_{n \text{ fois}}$) et cela s'écrirait, en Logo :

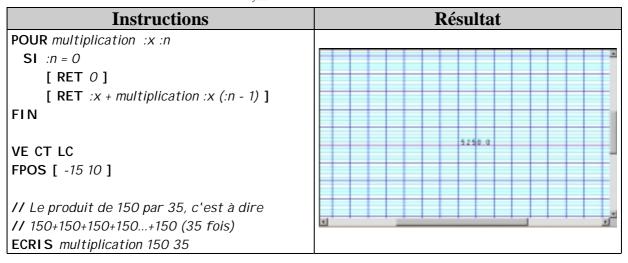


Figure 36 : Définition récursive de la multiplication.

Ce dernier exemple est connu de tous les étudiants en informatique. Il s'agit du calcul du PGCD de deux nombres entier a et b en utilisant l'algorithme d'Euclide:

$$p \gcd(a,b) = \begin{cases} a & si \quad a = b \\ p \gcd(a-b,b) & si \quad a > b \end{cases}$$

$$p \gcd(a,b-a) \quad si \quad a < b$$

Instructions	Résultat
POUR pgcd :a :b SI :a = :b [RET :a]	
[SI :a > :b [RET pgcd :a-:b :b] [RET pgcd :a :b- :a]	50.0
] FIN	
EC pgcd 1800 2790	

Figure 37 : Calcul du PGCD de deux entiers.

LWH Page 31 sur 45.

13.) Fractales.

Instructions	Résultat
POUR arbre :L:G	
SI :G=0 []	_
[AV :L TD 45	
arbre :L/1.5 :G-1	
TG 90	
arbre :L/1.5 :G-1	£ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \
TD 45	
REC :L]	'
FIN	
VE	_
arbre 50 10	
СТ	

Figure 38 : Procédure "arbre".

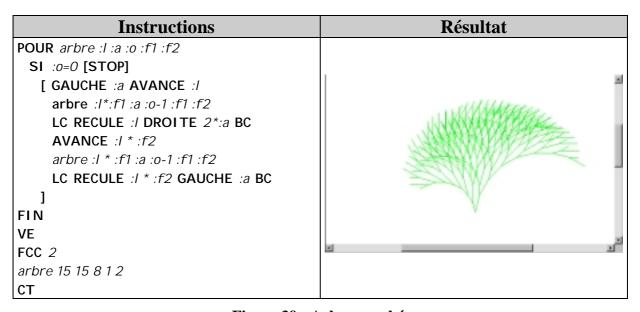


Figure 39 : Arbre penché.

LWH Page 32 sur 45.

Le langage "Logo"

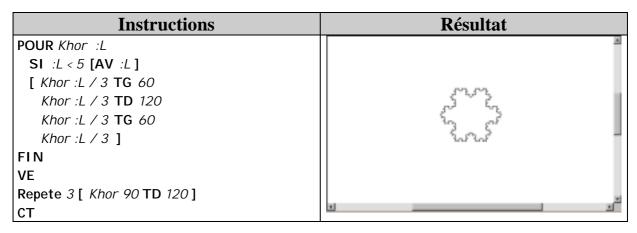


Figure 40 : Procédure "Khor".

LWH Page 33 sur 45.

14.) Encore des procédures...

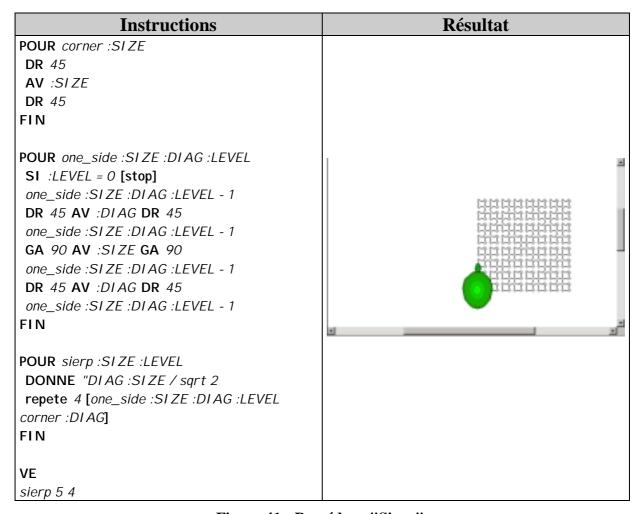


Figure 41 : Procédure "Sierp".

LWH Page 34 sur 45.

Le langage "Logo"

Instructions	Résultat
POUR skip :SI ZE LC AV :SI ZE * 1.5 BC FIN POUR parallel :SI ZE REPETE 2 [AV :SI ZE DR 120 AV :SI ZE / 2 DR 60] FIN POUR tri :SI ZE REPETE 3 [parallel :SI ZE DR 120] FIN POUR return :SI ZE :LENGTH REPETE :LENGTH [tri :SI ZE GA 60 skip :SI ZE DR 60] tri :SI ZE FIN POUR along :SI ZE :LENGTH REPETE :LENGTH [tri :SI ZE DR 120 skip :SI ZE GA 120] tri :SI ZE FIN POUR pattern1 :SI ZE :LENGTH along :SI ZE :LENGTH skip :SI ZE return :SI ZE :LENGTH skip :SI ZE FIN POUR lattice :SI ZE :LENGTH :DEPTH LC FPOS [-100 (-75)] GA 30 BC REPETE :DEPTH [pattern1 :SI ZE :LENGTH] FIN lattice 30 8 4	

Figure 42 : Procédure "Lattice".

LWH Page 35 sur 45.

Le langage "Logo"

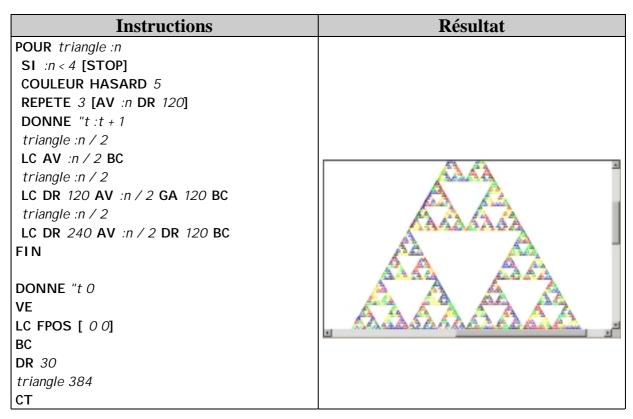


Figure 43 : Procédure "Triangle".

LWH Page 36 sur 45.

15.) Récapitulatif des primitives.

15.1.) Construction de fonctions.

Nom des primitives	Arguments	Rôle des primitives
CHOSE	NOM	Retourne ce que contient NOM
DONNE, RELIE	NOM OBJ	donne à OBJ un NOM
ECRIS, EC	OBJ	Affiche le contenu de OBJ (et change de ligne)
FIN		Définit la fin d'une fonction utilisateur
LOCALE	NOM	Limite la définition de NOM à la fonction en cours
POUR	NOM	Définie le nom d'une nouvelle fonction et ses entrées.
REPETE	NB LISTE	Exécute NB fois LISTE
RETOURNE, RET, RT	OBJ	Met OBJ à la disposition de la fonction en cours
SI	PR LIST1 LIST2	Exécute LIST1 si PR est vrai, sinon exécute LIST2
STOP		Arrête la fonction en cours.
TANTQUE	PR LIST1	Exécute LIST1 tant que PR est vrai

Tableau 15: Primitives de construction de fonctions

15.2.) Gestion des objets.

Nom des primitives	Arguments	Rôle des primitives

Tableau 16: Primitives de gestion des objets

15.3.) Graphismes.

Nom des primitives	Arguments	Rôle des primitives
AV, AVANCE	NB	Commande à la tortue d'avancer de NB pas.
BC, BAISSECRAYON		Actionne le tracé du crayon
CT, CACHETORTUE		Cache la tortue
FCAP, FIXECAP	NB	Oriente la tortue vers NB degrés.
FCC, COULEUR		Fixe la couleur du crayon.
FIXEXY	NB NB	Positionne la tortue au point de coordonnées (NB, NB)
FPOS	[NB NB]	Positionne la tortue au point de coordonnées (NB, NB)
LC, LEVECRAYON		Supprime le tracé du crayon.
MT, MONTRETORTUE		Rends la tortue visible.
REC, RECULE, RE	NB	Recule la tortue d'une distance NB
TD, DROITE, DR	NB	Tourne la tortue de NB degrés vers la droite.
TG, GAUCHE, GA	NB	Tourne la tortue de NB degrés vers la gauche.
VE, NETTOIE		Efface l'écran

Tableau 17: Primitives graphiques

LWH Page 37 sur 45.

15.4.) Mathématiques.

Nom des primitives	Arguments	Rôle des primitives

Tableau 18 : Primitives mathématiques

15.5.) Gestion de la mémoire.

Nom des primitives	Arguments	Rôle des primitives

Tableau 19 : Primitives de gestion de la mémoire

LWH Page 38 sur 45.

16.) Solutions des exercices.

16.1.) Géométrie de la tortue.

Exercice 1.

Dessiner un carré de coté=100 à l'aide de la tortue. Dessiner ensuite un triangle à l'intérieur de ce carré.

Instructions	Résultat
ve	*
// Le carré	
av 100 td 90	
// Le triangle	
td 30 av 100	
td 120 av 100	
ct	4

Exercice 2.

Dessiner un bateau à l'aide de la tortue.

Instructions	Résultat
VE	
// Dessin de la coque	
FCC O	_
TG 90 AV 50 TD 45 AV 50	N N
TD 135 AV 200 TD 135 AV 50	
TD 45 AV 100	
// Dessin de la voile	
FCC 2	
LC REC 30 TD 90 AV 37 BC	
AV 100	
TD 135 AV 100	×
TD 111 AV 78	
СТ	

LWH Page 39 sur 45.

16.2.) La répétition.

Exercice 1.

Dessiner un hexagone (une figure géométrique ayant 6 cotés) en utilisant l'ordre REPETE.

Instructions	Résultat
VE	-
REPETE 6	
AV 100	
TD 360 / 6	
]	
СТ	
	4

Exercice 2.

En s'inspirant de la spirale, dessiner un escargot.

Instructions	Résultat
VE // Efface l'écran	
// Coquille REPETE 550 [AV 0.01 * LOOP TD 3] // Corps TG 120 AV 70 TG 20 AV 20 REPETE 3 [TD 30 AV 10 TD 30 AV 10] TD 20 AV 170	
// Antennes LC REC 175 TD 90 AV 37 BC TD 30 AV 30 REC 30 TD 15 AV 30 CT	

16.3.) Les noms.

LWH Page 40 sur 45.

17.) Bibliographie.

Seymour PAPERT "**Jaillissement de l'esprit** - Ordinateurs et apprentissage" Flammarion 1981.

Boris ALLAN "Le Logo" BELIN 1984.

André MYX et Pierre SUBTIL « **Logo, votre langage de programmation** » CEDIC NATHAN 1985.

X. LEROY « Logo, langage pour tous » MICRO SYSTEMES 1985.

LWH Page 41 sur 45.

18.) **Tables**.

18.1.) Tables des matières.

1.) Le langage "Logo"	2
2.) Ma version du langage.	3
2.1.) L'interface de commande	3
2.2.) La machine "LOGO"	3
2.3.) La gestion des erreurs	4
2.4.) La syntaxe de "LOGO".	4
3.) Géométrie de la tortue	5
3.1.) Déplacements	5
3.2.) Commandes de base.	6
3.3.) Exercices avec les commandes de base. Exercice 1. Exercice 2.	8
4.) La répétition	9
4.1.) Exercices sur la répétition. Exercice 1. Exercice 2.	12
5.) L'alternative	13
6.) La boucle « TantQue ».	14
7.) Calculer avec Logo.	15
7.1.) La primitive "Ecris"	15
7.2.) Notation "infixée"	15
7.3.) Notation "préfixée"	16
7.4.) Les expressions logiques.	17
8.) Les procédures	18
8.1.) Définition et application d'une procédure.	18
8.2.) Passage de paramètres.	20
8.3.) La primitive STOP.	22
9.) Les fonctions.	24
9.1.) La primitive "Rends"	24
10.) Les Mots	25
10.1.) Définition de mots.	25
10.2.) Noms locaux	
10.3.) Exercices avec les noms	26 26

Le langage "Logo"	Le	langage	"Logo)"
-------------------	----	---------	-------	----

22 septembre 2000

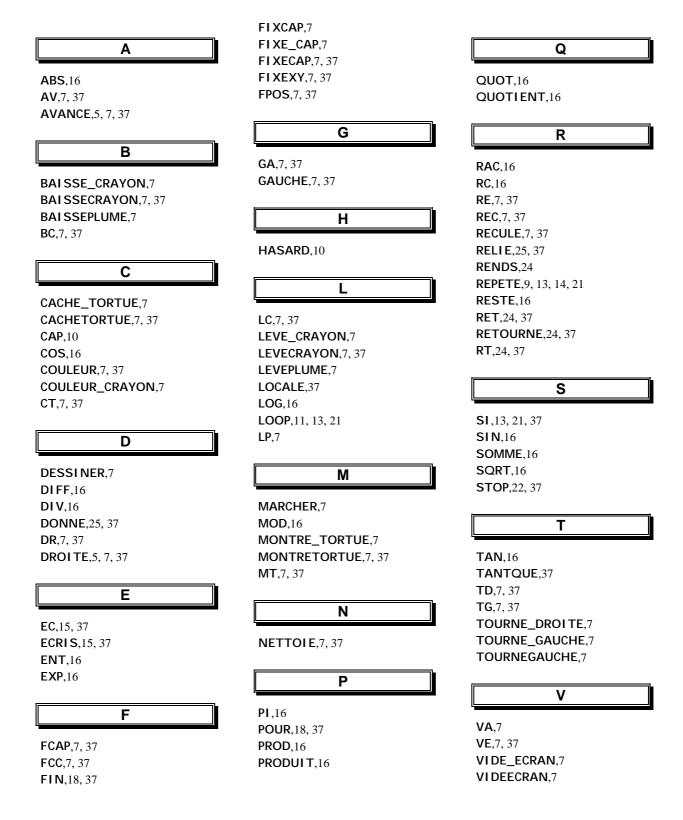
11.) Les listes	27
12.) Récursivité.	
12.1.) Procédures récursives.	
12.2.) Fonctions récursives.	
13.) Fractales	
14.) Encore des procédures	
15.) Récapitulatif des primitives.	
15.1.) Construction de fonctions.	
15.2.) Gestion des objets	
15.3.) Graphismes.	
15.4.) Mathématiques	38
15.5.) Gestion de la mémoire.	38
16.) Solutions des exercices.	39
16.1.) Géométrie de la tortue.	39
Exercice 1	39
Exercice 2.	
16.2.) La répétition.	
Exercice 1Exercice 2	
16.3.) Les noms	
17.) Bibliographie	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
18.) Tables	
18.1.) Tables des matières.	42
18.2.) Tableaux	43
18.3.) Figures	44
19.) Index des mots clé	45
18.2.) Tableaux.	
Tableau 1 : Commandes de base.	7
Tableau 2 : La répétition.	9
Tableau 3: Fonctions "HASARD" et "CAP".	
Tableau 4 : Variable LOOP.	
Tableau 5 : L'alternative.	
Tableau 6 : La boucle "TantQue"Tableau 7 : La primitive "Ecris"	
Tableau 8 : Symboles mathématiques.	
Tableau 9 : Symboles logiques.	
Tableau 10 : Définition de procédures	
Tableau 11 : La primitive "Stop".	22
Tableau 12 : La primitive "RENDS".	24
Tableau 13 : La primitive "DONNE".	25
Tableau 14: La primitive "LOCALE".	25
Tableau 15: Primitives de construction de fonctions	37

Le	langage	"Logo"	•
-	Iuiisase		

22 septembre 2000

Tableau 16 : Primitives de gestion des objets	37
Tableau 17 : Primitives graphiques	
Tableau 18 : Primitives mathématiques	
Tableau 19 : Primitives de gestion de la mémoire	
18.3.) Figures.	
Figure 1 : Programme élémentaire.	5
Figure 2 : Maisonnette.	
Figure 3 : Carré.	
Figure 4: Cercles.	
Figure 5 : Tourner en rond.	
Figure 6 : Gribouillis.	
Figure 7 : Dessin aléatoire	
Figure 8 : Utilisation de "LOOP".	
Figure 9 : Spirale.	
Figure 10 : Couleurs du crayon.	
Figure 11: Festons.	
Figure 12 : Serpentins	
Figure 13 : Tracé de la courbe $f(x) = 100 * SIN(x)$.	
Figure 14 : Calculs.	
Figure 15 : Calculs.	
Figure 16: Expression logique.	
Figure 17 : Tore	18
Figure 18: Etoiles.	
Figure 19: Plusieurs maisonnettes.	19
Figure 20 : Procédure "Fleur".	20
Figure 21 : Procédure "carre".	21
Figure 22 : Procédure "deuxcarres".	21
Figure 23: Utilisation du "STOP" dans un programme.	22
Figure 24 : Sortie d'une boucle avec "STOP".	22
Figure 25 : Arrêt d'une procédure avec "STOP".	
Figure 26 : Procédure renvoyant une valeur.	
Figure 27 : Calcul de surface	24
Figure 28 : Utilisation simple de "Donne".	25
Figure 29 : Noms locaux.	26
Figure 30 : Définition récursive du cercle.	
Figure 31 : Procédure "Spirale1".	28
Figure 32 : Procédure "Spirale2".	29
Figure 33 : Procédure "plusieurscarres".	29
Figure 34 : Procédure "Spirelo".	
Figure 35 : Fonction "sigma"	
Figure 36 : Définition récursive de la multiplication.	
Figure 37: Calcul du PGCD de deux entiers.	
Figure 38 : Procédure "arbre"	
Figure 39 : Arbre penché.	
Figure 40 : Procédure "Khor".	
Figure 41 : Procédure "Sierp".	
Figure 42 : Procédure "Lattice"	
Figure 43 : Procédure "Triangle".	36

19.) Index des mots clé.



LWH Page 45 sur 45.